

## Compte-rendu



Je voudrais rendre compte au très respecté et très bien aimé responsable du Parti du district  
105

Le 17 juillet 1977, NEANG Dam (នាង ដាំ) est venu me voir alors que je me faisais soigner. Il a parlé de tout et de rien, puis a demandé des nouvelles de ma santé. Ensuite, il a parlé de l'*Angkar*, du Parti et de lui-même. En effet, il avait des problèmes personnels. Dans son élan, il a évoqué le problème de la justice et de l'injustice de l'*Angkar*. Il a dit que notre Parti s'est vanté d'avoir appliqué sa ligne avec une grande justice. Par la suite, il m'a posé une question : « Qu'est-ce que vous en pensez, vous ? » Je lui ai répondu que notre Parti est effectivement très juste. Il a ajouté que je n'ai pas encore suffisamment d'expérience, que je ne me suis pas encore impliqué profondément dans le travail. C'est pour cette raison que je trouve que le Parti est juste. Cependant, quant à lui, quand il a travaillé dans la police, il a trouvé que le Parti était très injuste, parce qu'il a perpétré de ses propres mains beaucoup de massacre. Il ne pouvait pas refuser parce qu'il était à la merci du pouvoir du Parti.

Il a évoqué le cas du méprisable Yân (យ៉ាន) du village de Trapeang (ត្រពាំង) qui était loyal envers l'*Angkar*, et qui a été emmené et exécuté. Quand il est arrivé à ce niveau, je lui ai répondu que nous n'avions justement pas de mesure claire et nette comme l'*Angkar*. Enfin, j'ai ajouté qu'il valait mieux qu'il arrête de parler. Autrement, son long discours pourrait tomber dans les oreilles de la population et ce n'était pas admissible. À ce moment précis, quelqu'un de ma famille est venu me voir, ce qui a fait qu'il a cessé de parler.

Dans le même jour, NEANG Dam est allé garder des bœufs et il a encore déclaré : « Vous tous, est-ce que vous savez qu'actuellement les villageois n'ont plus aucune fonction, plus aucune place dans la société. Il faut être sur ses gardes. L'*Angkar* a mis en place M. Hour (ហ្វួ), mais ce n'est pas pour qu'il vienne s'amuser ici. Il n'est pas ici pour nous attribuer des fonctions ou du pouvoir. Il fait des efforts uniquement pour son propre intérêt. Si ça se trouve, tous nous, nous finirions par mourir à cause de lui ». À ce moment précis, Dam était assis en compagnie de Sem (សែម), de Mao (ម៉ៅ) et de Chun (ជួន) et a laissé les bœufs paître l'herbe. Un peu plus tard, Chun et Mao sont repartis avec leurs bœufs parce qu'ils ont trouvé que Dam parlait de façon impertinente. Dam a continué à parler avec Sem, en tête à tête, dans le pâturage.

Précision :

En 1973, NEANG Dam était policier dans le district 105. En 1975, l'*Angkar* l'a renvoyé à la base en raison de ses problèmes sociaux.

Que l'*Angkar* veuille bien prendre en considération le rapport qui a été fait plus haut, à titre d'information.

Fait à Cheang Torng (ជាងទួង), le 21 juillet 1977

Boeun (ប៊ុន)

Copié à partir du camarade Huot (ហួត), du comité de l'unité 4.